Jeanne Dandoy, *Hasta la vista Omayra,* Carnières-Morlanwelz, Lansman Editeur, 2015.

Cassandre porte un enfant. Entre rêve et cauchemar, elle se laisse emporter par des souvenirs confus qui s'entremêlent. D'abord et avant tout le regard d'Omayra Sanchez, jeune fille colombienne de son âge enterrée vivante lors d'une éruption volcanique. Omayra dont le visage suppliant, proie des photographes-vautours, est venu s'incruster au cœur même du repas familial. Ensuite sa mère récupérant ce drame pour une campagne publicitaire de son agence. Cette mère présente-absente qui ne lui a rien appris de la vie, et surtout pas à être mère à son tour. Enfin le poids d'une société faite de slogans et de pétitions pour avoir la bonne conscience... de ne pas pouvoir en faire plus. La peur tue l'esprit, mais aussi le goût de vivre. Cassandre arrivera-t-elle à dépasser celle qui l'envahit en pensant au monde dans lequel son enfant va naître ?